

Les responsabilités (la Russie et la guerre greco-turque)

Christian Rakovsky

Source : « La Petite République », vendredi 23 avril 1897, p. 2. Notes MIA.

La presse gouvernementale russe est devenue, dans ces derniers temps, extrêmement agressive par rapport à la Grèce. On attaque le présent et le passé du peuple grec, ses mœurs et ses institutions. L'officieux « *Le Nouveau Temps* », dans le numéro du 2 avril, déclarait que la cause de l'état actuel des choses en Grèce doit être cherchée dans la limitation du pouvoir monarchique par les lois constitutionnelles des 28 novembre 1864 et 31 décembre 1891.

« *La Grèce démocratique, comme Moloch, écrit ledit journal, dévore tout ce qu'on lui sacrifie, et continuellement a besoin de nouveaux sacrifices.* » L'âge d'or pour la Grèce, toujours d'après le même journal, fut l'époque où elle était gouvernée par les envoyés spéciaux russes, Kisselof et Kapadistria.

Plus les Grecs sont indignes des grâces de la diplomatie russe, plus les Turcs deviennent les frères aimés et chéris à Pétersbourg.

« *Pourquoi* », lisons-nous dans le même journal du 22 mars, « *à vous, à moi et à plusieurs Russes en général la Turquie nous est-elle maintenant beaucoup plus chère que tous les États européens figurant ici (à Constantinople)* ». « *Parce que* », répond l'auteur, « *la justice est innée dans l'âme russe. La diplomatie russe, dans la profondeur de son âme noble, se révolte contre ce fait inouï de voir « dix se ruer sur un », – toutes les puissantes européennes – sur la faible est innocente Turquie.* »

Cette double ligne de conduite – *pour* le sultan et *contre* la Grèce – de la presse gouvernementale russe, n'est que l'écho fidèle de la même conduite de la diplomatie russe. Tandis que la dernière, par la bouche de Lobanof, en juin 1895, et de Chichkine, en octobre 1896, se déclarait de façon la plus énergique – déclaration répétée d'ailleurs à plusieurs reprises – contre l'emploi de toute mesure coercitive vis-à-vis du sultan, elle fut, au contraire, la première à recommander ces mesures contre la Crète et la Grèce.

Ces quelques lignes de préface étaient nécessaires pour nous expliquer jusqu'à un certain point la marche actuelle des événements en Orient.

D'autre côté, les agences télégraphiques communiquaient, il y a quelques jours, que le Sultan, le Tsar et l'empereur allemand se trouvaient en correspondance télégraphique continue. Le résultat de ces conciliabules c'était la déclaration de guerre par la Turquie¹. Oui, la guerre est déclarée par le sultan, mais ses véritables auteurs sont à Pétersbourg.

¹ Le conflit fut déclenché en avril 1897 par l'intervention grecque en soutien à l'insurrection crétoise destinée à réunifier l'île, sous domination ottomane, avec la Grèce. Il prit fin le 20 septembre de la même année. Défaite, la Grèce fut forcée de céder plusieurs territoires à la suite du traité de Constantinople signé le 4 décembre 1897. La Crète resta sous domination ottomane tout en obtenant une certaine autonomie.

Il est vrai que l'empereur allemand a travaillé aussi dans le même sens que le sultan, mais ne voit-on pas que Guillaume agit de cette façon seulement pour ménager l'amitié du tsar et pour paralyser l'action de l'alliance franco-russe.

En outre, l'influence dont dispose la diplomatie allemande à Constantinople, est minime auprès de celle de la Russie. *Si la dernière n'avait pas voulu la guerre, la guerre n'aurait pas lieu.* Il est connu et archi-connu que le sultan ne consulte pas si souvent son vizir que l'ambassadeur russe M. Nélidoff.

Du reste, l'état actuel des choses en Orient ressemble dans beaucoup de points à celui de 1885. L'origine de la guerre turco-grecque est très analogue à celle de la guerre serbo-bulgare.²

Dans cette époque la Roumélie orientale – province bulgare – proclama son union avec la principauté Bulgare, comme aujourd'hui la Crète – province grecque – réclame son union à la Grèce. Quoi de plus légitime ?

Or, tout cela dérangeait les plans de la diplomatie russe. La Russie qui n'est habituée qu'à commander et à subjuguer, nourrit instinctivement la haine la plus atroce contre les peuples qui veulent vivre indépendants et se gouverner eux-mêmes. Mais il y avait encore d'autres causes plus sérieuses. La Russie prévoyait très bien que si les peuples balkaniques entrent dans la voie de l'indépendance politique et de la conscience de leur dignité propre, demain quand elle voudra s'en servir pour ses visées vers la Méditerranée, ils refuseront de la suivre.

Comme aujourd'hui, en 1885, la Russie a voulu punir les révoltés. Elle s'adressa d'abord à la Turquie et lui demanda d'occuper immédiatement la Roumélie orientale.

Or, à cette époque, à Constantinople, elle n'avait pas l'influence actuelle et sa proposition ne fut pas agréée.

Alors elle arma le bras criminel de Milan de Serbie – en désarmant d'abord les Bulgares par l'appel de tous ses officiers, instructeurs de l'armée de bulgare – et, ensemble avec l'Autriche, le lança dans la malheureuse guerre serbo-bulgare.

Aujourd'hui, la Russie est en honneur à Constantinople et avec toute la force de son influence, elle pousse la Turquie contre le peuple grec.

Si la Turquie sort triomphante de cette guerre, l'action du concert européen sera absolument paralysée à Constantinople.

Si la Turquie, au contraire, est battue, elle aura davantage besoin de la protection du tsar. Dans les deux cas, la diplomatie russe est en gain.

Les événements justifient et justifieront chaque jour nos prévisions sur l'influence néfaste de la diplomatie russe en Orient et devant les charges des fusils et des canons qui faucheront la vie de milliers de malheureux innocents des deux côtés, devant les flammes, qui anéantiront dans un instant le travail et la sueur de plusieurs générations, devant les tombeaux qui engloutiront tant d'espérances et de joies futures, nous ne pouvons pas nous empêcher d'exprimer notre indignation la plus profonde contre le tsarisme russe – auteur direct de toutes ces calamités.

K. Rakowsky.

² Il s'agit de la guerre serbo-bulgare qui se déroula du 14 novembre 1885 au 3 mars 1886.